

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

SIXIÈME NUMÉRO.—JUN 1896

I

La Vierge Marie, Reine du T.-S. Rosaire

MARIE DANS LA SAINTE ÉCRITURE

Màrie dans l'Exode

Le Sinaï : Description, (suite).—Un tombeau de Beni-Hassan nous représente dans tous ses détails la fabrication du fil et le tissage tels que les femmes Israélites avaient dû l'apprendre sur les bords du Nil.

Les Egyptiens ou bien ne connaissaient pas la quenouille ou bien ne l'employaient que rarement. Ils se servaient presque exclusivement de fuseaux en bois, courts et surmontés d'une tête lenticulaire en plâtre : une ouvrière habile maniait deux fuseaux à la fois. Le fil allait d'ordinaire retomber directement dans un petit vase destiné à le recevoir. Souvent il passait d'abord par-dessus l'épaule de la fileuse, ou par la fourche d'un pieu fixé en terre, et qui tenait tant bien que mal la place de la quenouille. Pour les fils forts, on se contentait d'une torsion soigneusement faite : cette première opération portait deux noms, *tirer* ou *tordre*. Quand on voulait obtenir des qualités plus fines, on soumettait ce fil à une seconde